



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse



*James Joyce : Here comes everybody
Ici vient quiconque...*

Janvier 2026

Bonne année 2026 !

Éditorial

DÉFENSE ET ILLUSTRATIONS D'UNE PSYCHANALYSE DANS LA CITÉ



Jean-Jacques Tyszler

Comme la plupart des associations psychanalytiques la FEP a participé auprès des représentants des professionnels de santé, infirmiers, psychologues et psychiatres, à la lutte contre des propositions éhontées visant à éradiquer la découverte freudienne du champ du soin dans les établissements publics comme dans la pratique privée aussi bien.

Gageons que le combat devra continuer pour l'année nouvelle.

La proposition d'une mise sous tutelle de la psychiatrie par des prétendus "centres experts" donnent idée d'une science sans plus de conscience.

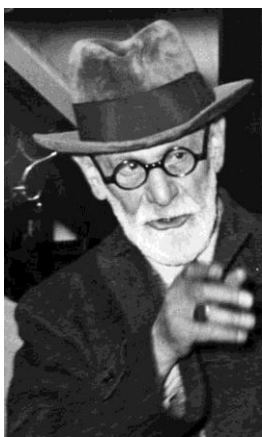
Nous avons déjà l'expérience des dites plateformes qui se contentent de vagues bilans et qui ne suivent jamais concrètement les patients, petits et grands, et leurs familles.

Le plan en santé mentale promis depuis des années se réduit-il à une valorisation de recherches uniquement biologiques, génétiques, radiologiques ou donnera-t'il les moyens humains pour les urgences, les services hospitaliers, de secteur et médicaux sociaux ?

Défendre la psychiatrie fait partie intégrante de l'histoire de la psychanalyse depuis la fondation de l'Institut de Berlin en 1920 et l'ouverture de dispensaires offrant des soins aux plus démunis.

Nous n'avons jamais pensé une psychanalyse sans psychiatrie.

Les attaques contre Freud nous laissent néanmoins dans une grande perplexité : il y a quelques années le musée parisien du Judaïsme honorait sa mémoire ; au Mémorial de Yad Vashem à Jérusalem sa photo jouxte celle d'Einstein ...alors que se passe-t'il en France ?



Verrait-on une autre discipline attaquée de manière aussi violente ?
Que la psychanalyse puisse être contestée dans certaines de ses assertions et dans ses aspects dogmatiques cela ne fait aucun doute et nous en clamons l'urgence aussi mais cela ne peut se comparer à un refus généralisé de l'inconscient, des rêves et désirs humains qu'il véhicule.

Défense de la psychanalyse mais aussi ouverture et transformation !
Le dernier colloque de la FEP a été une démonstration de l'ouverture nécessaire entre les écoles de psychanalyse pour sortir de l'endogamie habituelle et c'est ce point qu'il nous faut déplier si nous souhaitons rester dans la Cité. Nous pouvons prendre appui sur des rencontres récentes auxquelles nous avons eu la chance de participer :

Ainsi à l'université Sorbonne Paris Nord, le colloque "*Destins de la narrativité dans le malaise contemporain*", le rappel de l'importance du récit, du conte, du mythe comme antidote au cauchemar de notre actualité et le bonheur d'une interdisciplinarité retrouvée avec des sémioticiens, des historiens, un théologien...des psychanalystes.

Il est grand temps que la psychanalyse s'ouvre à nouveau aux sciences humaines et sociales, à la philosophie, à l'Histoire ...sans laisser de côté les recherches en sciences expérimentales.

Nous sommes restés pour notre part attentif aux travaux des sociologues dépositaires de la pensée de Marcel Mauss et accueillons avec intérêt le nouveau manifeste "*Convivialisme ou Barbarie*" ; la psychanalyse ne peut rester étrangère aux défis : économiques, écologiques, idéologiques, anthropologiques, démocratiques ...

Sans oublier les questions des migrations et de l'exil et la haine décomplexée de l'Étranger.

La psychanalyse se doit d'accueillir des compagnons de route, et les "signifiants nouveaux" qu'espéra Lacan pour faire vivre un espoir dans le Malaise dans la civilisation.

Sortir de l'endogamie,

Aussi nous partageons avec intérêt un séminaire intitulé "*Penser la clinique à partir de lectures croisées d'analystes contemporains*".

La dernière séance était consacrée à Michel de M'Uzan, qui fait formidablement valoir comment le fait clinique, la rencontre hic et nunc avec le patient, fait vaciller les axiomes du praticien et oblige au renouvellement, à l'invention dans le transfert d'abord et la théorie de surcroît.

-Aussi nous participons d'un "cartel de recherche" dans lequel des auteurs ignorés des lacaniens comme Christopher Bollas sont mis au travail et nous permettent d'aborder des questions de praxis indispensables comme l'abord de "l'effondrement psychotique".

Beaucoup d'autres exemples pourraient être bien entendu, cités pour indiquer comment les psychanalystes sortent peu à peu des sentiers battus.

Pas sans Freud mais encore ? Telle est la question !

Et aussi pas sans la psychiatrie, répétons-le.

L'École psychanalytique de St Anne prépare des prochaines journées sur la mélancolie, façon d'honorer le Réel des classiques comme Seglas et Cotard mais aussi d'évoquer des travaux contemporains et des questions nouvelles sur la ou les forclusions en particulier.

Remettre nos acquis sur le métier à tisser est notre éthique.

La Fondation Européenne pour la psychanalyse accompagne ce souci crucial d'ouvertures et d'échanges et annoncera ses prochaines initiatives marquées de cette promesse.

Dans la lumière de cette période des cadeaux,
et si **Gérard Pommier** nous rappelait que le don
peut faire barrage à l'effacement !



" Le don fait à un enfant le réconcilie avec sa propre jouissance qui le divise. Il localise une sorte de moitié idéale rejetée qui, sans cette symbolisation, reviendrait le persécuter. Le don symbolise ce « moi idéal ». Il représente donc, aussi simple soit-il, une chose précieuse, angélique, sans prix, et sans équivalent. Entre nous – comme sujet – et notre « moi idéal » se déroule une lutte à mort, car l'idéal voudrait imposer sa loi, au nom d'un amour qui nous anéantirait, s'il nous emmenait avec lui loin de nous. Le don nous rend à nous-mêmes : grâce à lui, notre subjectivité se distingue de notre idéalité. En ce sens, le don élève un barrage contre une dépersonnalisation.

L'ours en peluche va offrir à l'enfant la maîtrise de son propre double qui était dehors (c'est un « sujet transitionnel » plutôt qu'un « objet transitionnel »). Il fonctionne comme une sorte d'alter ego, qui représente un confident auquel il s'attache, auquel il parle d'avant les mots, dans sa langue privée pulsionnelle. Ce présent anthropomorphe symbolise l'énigme de son être-joui, et il la subjective. Entre lui et l'ours, une réconciliation s'opère. Il serre dans ses bras cette part intime de lui, mise à sa merci par l'Autre qui aurait pu la rapter. Ce cadeau a été fait par quelqu'un qui le reconnaît dans cette division. De sorte que sa peluche le calme, amadou sa détresse. Le cadeau aura permis à l'enfant de se reconnaître dans sa division subjective, parce qu'un autre sujet le lui aura donné. Une reconnaissance intersubjective lui rend ainsi son unité, le réconcilie avec lui-même. Ce lien de sujet à sujet importe plus que la valeur marchande du don, sans lequel, pourtant, il ne se serait pas établi. Le lien importe plus que le bien.

Combien précieux devient le cadeau fait par cette personne même qui cause aussi la division subjective ! Car la mère incarne à la fois l'Autre et ce sujet qui nie cet Autre, console de son propre excès..."

Extrait de : La symbolisation de la jouissance réclame un don.

De l'importance des cadeaux faits aux femmes et aux enfants

La Découverte / Revue du MAUSS 2008 / 2

Résister par le métier à l'épidémie technocratique

« Deux psychanalystes dans la ville » est une initiative portée par **Vincent Hein** et **Roland Gori**, qui ont choisi d'ouvrir une série de rencontres et de conversations publiques. Cet espace de dialogue se veut un lieu de réflexion et de débat autour de la psychanalyse, mais aussi de la philosophie, des faits de société, de la littérature, de la poésie.



L'échange présent aborde les attaques institutionnelles contre la psychanalyse, amendement 159, proposition 385, promotion du paradigme des Centres Experts, dispositif *MonPsy*, durcissement des recommandations de la Haute Autorité de Santé, ainsi que les discours visant à imposer une lecture strictement neurobiologique et gestionnaire des souffrances psychiques. Roland Gori rappelle ici que loin d'être des faits isolés, ces évolutions relèvent d'une politique de civilisation destructrice, de dé-civilisation, à laquelle les mobilisations récentes en défense d'une psychiatrie humaniste opposent une résistance salutaire.

https://youtube.com/watch?v=oaDVDVGM3RM&si=_J_SxeJXedzpPEDO

Conférence Débat du 29 novembre 2025 :

Pierre Delion : Pas de Pédopsychiatrie sans Démocratie



<https://www.youtube.com/watch?v=fi8mYcKsDK0>

À PROPOS DU VOTE SÉNATORIAL ET L'ADOPTION DE LA PPL N° 385

Clément Fromentin

Après le vote sénatorial et l'adoption de la PPL n°385, il faut prendre la mesure de ce qui s'est joué.

Car ce texte, amendé, réécrit, purgé de ses références les plus explicites, n'en a pas moins conservé son orientation essentielle : faire porter la valeur de l'engagement de la psychiatrie sur ce qui se laisse nommer et garantir par la « science ». La mobilisation des professionnels de terrain a permis de faire disparaître les termes de « Fondamental » et de « Centres experts » de la PPL. Mais dans l'hémicycle, les discours thuriféraires d'Alain Million et Chantal Dessaines étaient sans équivoques. On remplace « centres experts » par « 3^e niveau de recours » et voilà les universitaires ralliés et une partie de la contestation contenue. On brocarde la « querelle des anciens et des modernes », on s'insurge de la « résistance au progrès » des « psychiatres réactionnaires ». Car il faut savoir compter sur les vraies innovations : savez-vous qu'après un passage en Centre expert, on diminue le nombre d'hospitalisations par deux ? Que grâce aux Centres experts, nous affirme M. Million, « l'autisme est (enfin) considéré comme une maladie psychiatrique ! » Que via l'application Food4Mood (développée par Fondamental) et la mise en place de menus méditerranéens savamment calibrés, votre humeur pourra enfin se laisser optimiser ? Derrière ces déclarations risibles, soi-disant fondée sur l'*Evidence Base Medecine*, mais qui repose uniquement sur de la communication, des enjeux pourtant très graves : des millions de dépenses publiques, le recueil de données biologiques à la valeur marchande considérable, mais aussi, plus profondément, une conception du psychisme fondée sur le rejet de la subjectivité.



On connaît depuis longtemps l'écart persistant qui se manifeste entre la rhétorique triomphante des neurosciences, qui a su se gagner les faveurs des médias et de certains politiques, alors même que les résultats concrets dans la pratique restent au mieux très modestes. En se concentrant sur ce qui se laisse objectiver, quantifier et standardiser, la psychiatrie contemporaine s'efforce de soustraire à son champ la dimension de la subjectivité : à la fois pour le patient, mais aussi pour le clinicien. Accueillir l'autre comme autre, c'est consentir à ce que le symptôme ne soit pas seulement un phénomène à expliquer, mais une adresse à soutenir. La relation exige du temps, une disponibilité sans rendement garanti, un *concernement*, comme disait Lacan. Cette exigence, trop peu compatible avec les impératifs d'objectivité, de maîtrise et de prévisibilité, suscite son effacement. Le cerveau offre l'avantage d'être un objet silencieux, disponible à une investigation sans implication. Cette conception permet d'envisager penser le trouble mental sans la rencontre, et de neutraliser ce qu'elle engage d'incertitude. Mais en faisant le choix d'une clinique fondée sur les examens complémentaires, les biomarqueurs et l'IA, c'est tout autant la subjectivité du clinicien, ses choix éthiques et politiques qu'il s'agit de mettre hors champ.

Le réductionnisme neuroscientifique contemporain prolonge une conception de l'objectivité héritée de la modernité scientifique, telle que l'a analysée George Levine dans *Dying to know* (2002), où le savoir se construit au prix de l'effacement du sujet connaissant. Que ce savoir soit situé est insupportable aux partisans de la rénovation de la Santé mentale. Il leur faut une connaissance impersonnelle, il leur faut aboutir à une psychiatrie désincarnée et faire taire l'expression des professionnels du terrain. Il leur faut sacrifier l'intelligibilité clinique et la responsabilité éthique sur une hiérarchisation du parcours de soin, sur l'autel d'une objectivation sans reste. En ignorant une contestation professionnelle d'une ampleur inédite depuis un demi-siècle, le législateur ne se contente pas de fragiliser la psychiatrie, il a choisi de censurer la parole : autant celle des patients que celle des cliniciens.

Lien pour accéder au forum :

https://youtube.com/playlist?list=PLbrq7BtEF_-GglUNbH8uNH-in7r46bOtE&si=DDPswYz2HTZuntpv

« *How long shall they kill our prophets, while we stand aside and look ?* » B. Marley

Le moment est choisi pour « contribuer » et transmettre. À l'heure de l'édification de la nécropole par les technocrates de la santé mentale, afin de désaffecter ce qui fait notre humanité, le lien social. Je suis le témoin d'une ère qui promeut la pulsion de mort et sa de-subjectivation.

Je suis encore abasourdi par la terrible nouvelle que Marc Ledoux nous annonce. Une fois par trimestre, Marc nous fait l'honneur de susciter en nous un questionnement. Le thème alors abordé est celui du Père et de sa fonction. Lacan en distingue 3, le père Réel, Imaginaire et Symbolique. C'est ce dernier qui nous intéresse alors plus particulièrement. Même si comme dit Michel Balat le père symbolique n'existe pas. Il appartient au registre de l'innommable et nous introduit à l'ordre du Symbolique. La Borde me fait figure de



Nom du père par le prisme de ses figures tutélaires que sont Oury, Ledoux, Roulot, Guattari... Ces aïeux théoriques me permettent d'exister dans une pratique de la clinique du singulier. Ce texte a valeur de témoignage, une façon de payer ma dette. La Borde est un Réel car je m'y suis rendu pour le

stage payant. J'étais à la recherche d'un oasis imaginaire dénué de toute conflictualité. J'observe l'engagement de certains à penser la psychose, à maintenir du vivant contre l'entropie ambiante de l'institution et de la maladie. Du lever des patients jusqu'à leur coucher, l'enjeu est de maintenir un lien aussi mince soit-il. Organiser un quotidien que les réunions ponctuent. Je « tombe » de ma chaise en lisant un petit fascicule de Oury, ou il déclare « le conflit c'est la vie ». Orchestrer et non dicter un précaire existentiel

par le biais des conflictualités du transfert dissocié et des enjeux institutionnels.

Alors, on y est, les jeux sont faits. L'ARS décide de retirer l'agrément de psychiatrie à la clinique de La Borde. Est-il trop tard ? ou est-il encore temps ? de réagir, de participer à.

Comment freiner cet effondrement. « *On juge du degré de civilisation d'une société à la façon dont elle traite ses fous* », citation de Bonnafé maintes fois reprises et qui se réactualise.

Je suis infirmier en psychiatrie et psychanalyste. Je travaille dans un hôpital de jours. La journée, j'accueille les patients diagnostiqués psychotiques, borderline, Bipolaire. Et le soir, à mon cabinet j'écoute la parole de personnes dites névrosées. Il ne demeure pas entre ces deux lieux d'étanchéité, puisque des personnes en grande souffrance, que la psychiatrie a délaissées, viennent à ma rencontre à mon lieu de consultation.

Je ne ferai pas l'historique de la Psychothérapie institutionnelle car d'autres l'énoncent mieux que moi. Pour apporter mon soutien indéfectible à La Borde et ce mouvement, je parlerai de ma rencontre avec cette pratique.

Dans mon parcours, je suis vite « attiré » par la psychiatrie pour sans doute découvrir mon être au travers des sujets que j'aurai à prendre en « charge ».

Lors de mes premiers stages, les malades sont en pyjama, enfermés et aux prises avec leur destructivité canalisée à grand coup de neuroleptiques. Le service est morne et mortifère.

La vie, pour ces patients, consiste à engloutir les repas et petits déjeuners. Les infirmiers se refusent de faire des ateliers car « *on ne fait pas d'occupationnel* ».

[Lire la suite...](#)

“OUI, MAIS JE M'EN FICHE” : ROTH FACE AUX NOUVELLES NÉVROSES

Thierry Roth : *Les névroses de récusation* (érès 2025)

par Jérôme-Evariste Terrier



Thierry Roth part d'un constat clinique : les progrès scientifiques, technologiques et médicaux, l'évolution économique néolibérale et les modifications des mœurs ont transformé en profondeur la subjectivité. Ils produisent « *une construction des sujets quelque peu renouvelée et donc des modifications dans le fonctionnement psychique* » (p. 10). À côté des grandes structures freudiennes se dessine ainsi une clinique qui a longtemps été rabattue tantôt sur les états-limites, tantôt sur la « *psychose ordinaire* », tantôt sur les « *nouvelles perversions* », ou encore sur une « *astructuration provisoire* » (p. 11).



L'ouvrage propose d'en sortir par le haut : plutôt que d'élargir indéfiniment le fourre-tout « *borderline* », Roth avance l'hypothèse d'une nouvelle entité clinique – les névroses de récusation – caractérisée par un rapport spécifique au Nom-du-Père : non pas sa forclusion, mais sa récusation. Le Nom-

du-Père est symbolisé, introjecté, mais délégitimé, traité comme une option parmi d'autres : « *oui, mais je m'en fiche* » (p. 61). « *Il n'y a pas de négation dans la récusation ; elle se contente de désarmer le Père et la castration* » (*Ibid*)

Inscrivant ce travail dans le prolongement de ses recherches sur les addictions (*Les Affranchis*, 2020), Roth articule la clinique actuelle à une *nouvelle économie psychique* (Melman, 2009), centrée sur l'objet de jouissance positivé et sur la promotion sociale du « plus-de-jouir » au détriment de la castration et du désir (p. 29).

L'auteur reprend le fil ouvert par Lacan, Melman, Lebrun, Soler : recul de l'autorité symbolique, effacement des grands discours, promotion illimitée des objets de jouissance produits par la technique. L'objet n'est plus « objet a », cause du désir, marqué par le manque, mais objet positivé, réel, accessible, promu au rang de nouveau maître : « *c'est l'objet qui, après le Dieu à figure animale puis humaine, est advenu : c'est lui qui est désormais investi de l'autorité* » (Melman, cité p. 28).

Roth insiste sur la jouissance objectale : jouissance égalitaire, non phallique mais pas Autre non plus, solitaire, désacralisée, désexualisée, illimitée, n'ayant pour seule borne que l'épuisement de l'organisme (p. 30). Elle écrase le désir singulier et le fantasme et organise une clinique des jouissances plutôt qu'une clinique du désir. D'où une défense nouvelle contre le sexuel, plus radicale que la répression morale d'antan : sexualité occasionnelle, récréative, non assumée subjectivement, tandis que pornographie, sextoys et diverses consommations viennent assurer une jouissance sans l'Autre (p. 31–38). Au cœur de la thèse : il existe, à côté du refoulement névrotique, du déni pervers et de la forclusion psychotique, un quatrième mécanisme : la récusation. Le Nom-du-Père n'est pas forclos ; il est su, entendu, parfois même thématiqué – mais neutralisé.

Cette récusation rend en partie caduque le refoulement et le déni : si le Nom-du-Père est vidé de sa valeur, le recours au déni de la castration devient moins nécessaire, la récusation « *soulage* » (p. 62) le sujet de ces deux opérations coûteuses.

[Lire la suite...](#)

Décès de Jean-Pierre Winter

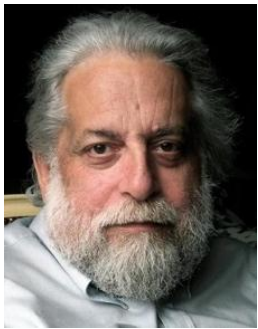
Le monde de la psychanalyse perd un penseur d'envergure, porteur d'une parole, vraie, authentique et forte, tenue à distance des sirènes de la mode d'une époque. La parole vraie dérange, la parole est politique rappelait Foucault. Jean Pierre Winter a assumé les tempêtes soulevées par sa parole, avec courage et lucidité, sans jamais céder sur l'éthique de son désir. Il incarnait à lui seul l'éthique de la psychanalyse défendue par Lacan, celle d'un jugement, en tant qu'homme et psychanalyste, sur notre action.

Monique Lauret.

En souvenir de Jean-Pierre Winter

Stéphane Fourier

Jean-Pierre Winter va nous manquer. Sa manière de nous faire nous questionner, de façon toujours accueillante, patiente et gourmande. Sa vaste érudition, jamais doctorale, toujours vivante. Il saisissait toute occasion d'alimenter notre réflexion par quelques citations qui résonnaient alors de façon inattendue, tirant la théorie vers toujours plus d'humanité dans une visée très pratique. Pour lui, la théorie devait servir l'écoute de l'autre, du sujet qui cherche à se dire. Freud, Lacan, Dolto, des romanciers et des rabbins



donnaient par sa bouche de l'ouverture à l'esprit de chacun. Son enseignement était à ce titre réellement psychanalytique, libérateur vis-à-vis de toutes les exigences des maîtres que nous intégrons malgré nous. Il s'agissait toujours d'apprendre à dire « je » et de l'assumer, être quelque chose en présence de l'autre ou en son absence. « S'autoriser de soi-même », disait Lacan à propos de l'analyste, consistant pour Winter à ne pas s'autoriser d'une autre instance, qu'elle soit divine, associative ou politique. Même l'acte psychanalytique n'a pas à se faire au nom de la psychanalyse !

L'enseignement que je retiens principalement est celui de la position psychanalytique de l'analyste que Winter gardait en toutes circonstances, même lors de ses interventions dans le débat public où il ne craignait pas de s'exposer. De son aveu, son symptôme consistait justement à vouloir dissiper des malentendus. La tâche était donc pour lui immense et son engagement forçait le respect.

Les malentendus ne manquaient pas pour la bonne raison qu'il ne baissait pas les bras et les arguments face aux positions intégristes, ce qu'il appelait « une tentative meurtrière d'en finir avec l'inconscient et cette part d'incomplétude, d'hainamoration, incomplétude du côté de l'amour comme du côté de la haine... ». Winter savait comme personne dévoiler les idolâtries pour en révéler la haine inconsciente, cette jouissance du renoncement à la parole, de la perversion de la parole. L'insistance avec laquelle il s'est questionné sur la place du père dans le psychisme (à ne pas confondre avec sa place dans la société) entre en écho avec cette question de la haine du père que Freud mettait au cœur de la civilisation.

Le deuxième enseignement que je retiens concerne l'importance du corps. L'influence de Françoise Dolto était grande chez Winter avec cependant quelques nuances. La nuit qui a suivi le décès de Jean-Pierre Winter, je me suis réveillé avec une idée : l'impossible rendez-vous du corps et du nom. C'était évidemment une plaisanterie quand on connaissait le véritable calvaire qu'il avait dû endurer, combien l'esprit de cet homme semblait ne jamais pouvoir faiblir malgré le réel du corps. Un Witz, comme il est de bon ton d'en faire pour honorer un défunt dans la tradition juive. Dans tout Witz, c'est bien l'esprit qui est convoqué, et en l'occurrence pour moi le dialogue avec Jean-Pierre Winter. L'inconscient permet ainsi de nous faire signe face aux traumatismes.



ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE
Fondée par Marcel Czermak

Mercredi 7 janvier à 14h
Jean-Jacques Tyszler

*La psychanalyse pas sans Freud...
mais encore ?*

L'Imaginaire narratif

<https://www.epsaweb.fr/agenda/>

Le 22 janvier 2026 à 20h
à la Librairie Nouvel Équipage
104 rue Alexandre Dumas – Paris 20^e

Présentation de :

*La psychanalyse, pas sans Freud...
mais encore ?*

de Jean-Jacques Tyszler

en présence de l'auteur

Jean-Jacques Tyszler

*La psychanalyse, pas sans Freud...
mais encore ?*

L'Imaginaire narratif

éditions le Retrait |

14 janvier 2026 à 21h Psychanalyse et transfert culturel à la Maison de l'Amérique latine à Paris

Le yiddish, l'inconscient, les langues

Psychanalyse et transferts culturels cycle dirigé par Diana Kamienny Boczkowski

<https://psychanalyse-et-transferts-culturels.com/events/>

Maison de l'Amérique Latine - 217, Bd Saint Germain-Paris 75007

inscriptions : psychanalyse@transferts-culturels.com - La soirée se tiendra en présentiel et par zoom

Cher(e)s ami(e)s et collègues,

Nous aurons le plaisir de poursuivre l'étude de l'interaction des langues et de l'inconscient avec deux des auteurs du livre récemment paru *Le yiddish, l'inconscient, les langues*, Brill, Boston 2025.

Il s'agit de Max Kohn et Raphaël Koenig qui ont assuré la direction de ce livre.

Cet ouvrage est constitué d'un ensemble d'articles qui vise à définir d'une part le lien entre Freud et la langue yiddish et la culture yiddish. D'autre part, le lien entre cette langue omniprésente dans l'Europe d'avant-guerre et la clinique des individus appartenant à une population minoritaire où le trauma, le non-dit, le silence transgénérationnel, les migrations voulues ou forcées, sont une partie de la chronique de sa disparition annoncée.

Les différentes études montrent que c'est au niveau de cette langue que l'on peut situer des phénomènes liés au traumatisme aussi bien individuel que collectif.

Depuis une approche à l'hypothétique "inconscient juif", jusqu'à une étude s'intéressant au lien du Président Wolfson avec cette langue, en passant par Deleuze et Kafka, ces études ouvrent une perspective originale sur le thème qui nous intéresse cette année.

Les auteurs l'indiquent dans leur introduction : "A la jonction entre vie et disparition des langues, atrocités historiques, oublis, retours et défaillances des psychologies individuelles, le yiddish semble aujourd'hui occuper une place aussi nécessaire qu'inassignable". Diana Kamienny Boczkowski.

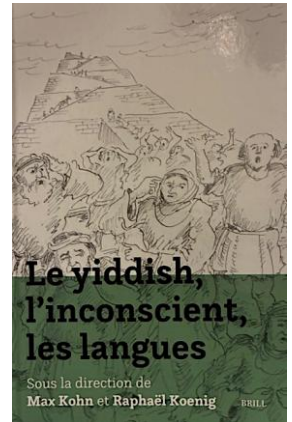
Les auteurs :

Max Kohn est psychanalyste, ancien Maître de conférences-HDR, Université Paris Cité, il publie sur l'événement dans la clinique, le récit dans la psychanalyse, "yiddishkey" et psychanalyse et la relation mère enfant.

Raphaël Koenig est professeur assistant de littérature française et comparée à l'Université de Connecticut, affilié à son Centre d'études sur le judaïsme et la vie juive contemporaine.

Animation et discussion :

Diana Kamienny Boczkowski psychiatre, psychanalyste, conseil du centre d'études du vivant du département de psychanalyse de l'université de Paris Cité, à paraître Traducción en psicoanalysis, los síntomas, las lenguas, en collaboration. Membre de l'Association l'acadienne internationale et de l'Ecole européenne de psychanalyse.



Samedi 24 janvier 2026 à 16h : présentation à Caen

Librairie "Le brouillon de culture"

Les Métamorphoses de l'Eros

Travailler avec Moustapha Safouan

Sous la direction de Sylvain Frérot



APM 7 février 2026 / 9h à 18h à Paris

Vie, Sexe & Mort en questions

Liste des participants

Ghislaine Bouskela
Dr Bruno Fron
Madeleine Gueydan
Dr Houchang Guilyardi
Pr Emmanuel Hirsch
Pr Hubert Johanet
François Jullien
Malik Khali
Pr Philippe Marre
Josette Olier
Pr Denis Vincent

Comite d'organisation

Ghislaine Bouskela
Dr Bruno Fron
Madeleine Gueydan
Dr Houchang Guilyardi
Josette Olier



Association Psychanalyse et Médecine
72 rue Saint-André-des-Arts
Paris, 75006
<http://www.psychanalyse-medecine.org>

Je ne suis assigné à rien, ni au sexe, ni au genre, ni à la mort, c'est moi qui décide.

La vie et la finitude ont de tout temps travaillé au plus profond le cœur de l'humain. Finitude humaine qui s'inscrit dans le cycle de la vie, tout autant que la naissance, la puberté, la maternité, la paternité.

Pas un jour sans que la question de la fin de vie ne suscite des discours politiques, juridiques, éthiques et médicaux.

Dans ce contexte, l'expression de la souffrance psychique peut prendre de nouvelles formes et se traduire par de nouvelles revendications.

Attentifs à l'évolution des mœurs, des législations de ces quarante dernières années, nous essayerons de considérer où nous en sommes aujourd'hui et comment nous en sommes arrivés là.

Un paradoxe émerge : d'un côté, la recherche qui tente de repousser les frontières de la vie et de l'autre, la demande du droit à y mettre fin par l'euthanasie.

Accompagner les sujets qui veulent délibérément transformer le cycle de la vie prend alors une dimension éthique qui questionne les psychanalystes. Tout comme le désir de changer physiquement de sexe à la puberté en se trans-identifiant. En effet, si le corps prend le devant de la scène, au point de masquer le fait que c'est la parole qui constitue la psyché humaine, l'élaboration de l'angoisse devient difficile, voire impossible, et peut provoquer des passages à l'acte.

Il s'agira pour nous de revisiter ces nouvelles demandes et tenter de faire émerger des pistes de travail pour accompagner les sujets en souffrance.

Afin d'apporter un éclairage plus large à ces demandes, nous invitons des chirurgiens, des chercheurs dans les domaines des sciences humaines, de la biologie, de l'éthique médicale et de la philosophie.

Vie, Sexe & Mort en questions

Samedi 7 février 2026
9h à 18h



Académie Nationale de Chirurgie
Amphithéâtre des Cordeliers

15 rue de l'Ecole de Médecine
Paris 75006



Association Psychanalyse et Médecine

[Lire la suite...](#)

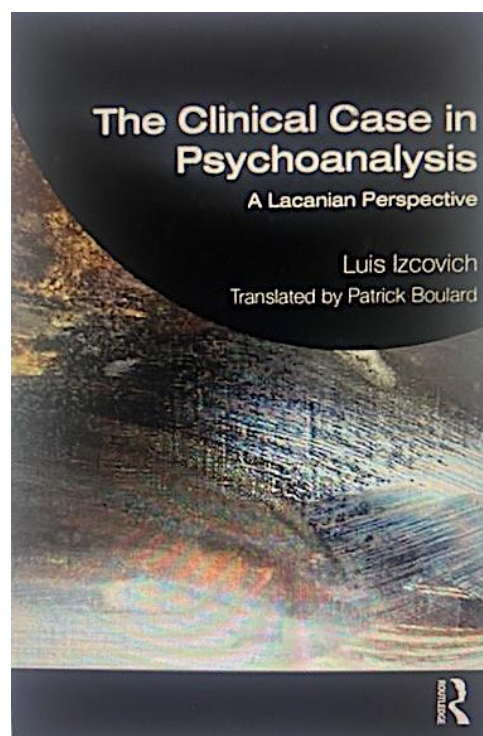
**Présentation au Freud Museum à Londres :
Samedi 31 janvier 2026 à 17h45**

The Clinical Case in Psychoanalysis A Lacanian Perspective

Editions Routledge, Londres

Luis Izcovich

L'évènement sera présentiel et par zoom.
Contact et inscriptions : events@lacanuk.org



ITALIE

LABORATORIO FREUDIANO
Lungotevere degli Artigiani, 30 - Roma
Direttore: Luigi Burzotta

Conférence à Rome
Samedi 31 Janvier 2026

Vannina Michieli-Rechtman
Presentation de l'ouvrage traduit à l'italien
"La bellezza fatale"
*Rappresentazione del corpo femminile tra
moda, media e patologia*

10.00 h.
entrée libre
Veuillez contacter le secrétariat
Info 347 7475703 info@laboratoriofreudiano.it
www.laboratoriofreudiano.it

LABORATORIO FREUDIANO
Rome
Samedi 31 janvier à 10.00h

"La bellezza fatale"
V. Michieli- Rechtman

LAURA PIGOZZI

09 gennaio, ore 19.30

Non solo madri

(Cortina Editore)

Bardolino (Vérone)

LIONS CLUB
GARDA BENACUS

NON SOLO MADRI
RISCOVERIRE LA DONNA OLTRE LA MATERNITÀ

09 GENNAIO 2026 - ORE 19.30

Non solo madri

LAURA PIGOZZI

Psicoanalista, psicologa clinica e giuridica, musicoterapeuta, filosofa, ha pubblicato diversi saggi, anche all'estero, molti premiati dalla critica e dal Ministero della Cultura Italiano.

In sala ne discuterà con:
- la pediatra **Nica Currò**
- la manager **Maria Cristina Lonardelli**

INCONTRO CON L'AUTORE E CENA 40 € - a favore del progetto: "Con Ali di Carta"

Info e prenotazioni: 3487829093 o lionsclubgardabenacus@gmail.com

RISTORANTE BARDOLINO PARK HOTEL GERMANO VIA GARDESANA DELL'ACQUA, 10 BARDOLINO

- **Mardi 20 janvier**, à 8h, Radio Good Morning :

"Adolescents, ces aliens", projet de la Fondation Hapax.

- **Mercredi 21 janvier**, en direct de 14h à 15h30, à Rome, sur le réseau Rete 4 : invitée par Forum, émission juridique consacrée aux cas familiaux.



**- LA PAROLA LIBERA e GIARDINO FREUDIANO
organizzano**

un incontro online con

Sylvain Frérot, psicanalista a Caen

mercoledì 28 gennaio 2026 alle ore 20.30

sul tema:

"Trasmettere e reinventare"

Il relatore discuterà con il pubblico a partire da domande e sollecitazioni
che gli verranno proposte intorno al tema della

trasmissione della psicanalisi,

argomento dell'intervento che ha

tenuto al convegno Lacan a Roma -

Gli inciampi della psicanalisi nell'ottobre 2024

link Meet per partecipare:

<https://meet.google.com/wcm-edsm-kmz>

**metaseminario
lacaniano
2025/26**

CICLO DI INCONTRI
SUL SEMINARIO XIV
DI JACQUES LACAN

LA LOGICA DEL
FANTASMA
(1966-1967)
COORDINATO DA
FABRIZIO PALOMBI
LUCA PARIGOLI

MERCOLEDÌ
● 21 GENNAIO 2026
ORE 17.00

Francesca Tarallo
(Forum Lacaniano di Psicoanalisi)

**Dall'atto che non esiste
al valore del godimento**

IN PRESENZA
Università della Calabria
Sala seminari
cubo 18C sesto piano

ONLINE
<https://shorturl.at/5oOyl>

METASEMINARIO LACANIANO

Mercoledì 21 gennaio ore 17.00

Francesca Tarallo

***D'all'atto ce non esiste
al valore del godimento***

In presenza : Università della Calabria

Online : <https://shorturl.at/5oOyl>

SÉMINAIRES des MEMBRES

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANEN

15 janvier

29 janvier Costa Gavras

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANEN - FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris
01 86 24 22 86
seminaire-efcl-france@epfcl.fr

Séminaire École
« Quelques aphorismes de Lacan »

Jeudi 15 janvier 2026 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

**Vanessa Brassier, Céline Casagrande,
Bruno Geneste et Pierre Perez**

Commenteront :
« L'amour, c'est donner ce qu'on n'a pas
à quelqu'un qui n'en veut pas »

Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruels (1964-65), Paris, Seuil, 2025, p. 227.

Soirée animée par Adèle JACQUET-LAGRÈZE

2025-26

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANEN - FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris
01 86 24 22 86
seminaire-efcl-france@epfcl.fr

Séminaire Champ lacanien
« La vie, le sexe et la mort, selon les discours »

Jeudi 29 janvier 2026 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
et par visioconférence

COSTA-GAVRAS

Soirée animée par Dimitra Kolonia

Costa-Gavras, cinéaste, viendra échanger avec nous à partir de son dernier film, *Le Dernier Souffle* (2024), tourné dans une unité de soins palliatifs, où il met en lumière la fin de vie et interroge la dignité, la douleur et le sens de mourir à l'ère technoscientifique.

2025-26

Claire Gillie - CRIVA / Paris



Jeudi 8 janvier 20h45-22h45 :

Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :

"Dire, dédire, écrire "le" Symptôme ; la Versagung à l'œuvre "

zoom : Écrire à de voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

Mardi 13 janvier à 20h30 :

Séminaire CRIVA "Voix IA, L'impossible de la voix"

**autour de Magali Roumy Akue, Olivier Courtemanche, Claire Gillie
(hommage à Michel Poizat, Voix populi, Vox Dei).**

Zoom s'inscrire auprès de voixanalysecriva@gmail.com)

Mardi 20 janvier 20h30-22h30 :

Groupe d'échanges cliniques CRIVA

Écrire à de voixanalysecriva@gmail.com

Elizabeth Serin / Paris

LE LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE

Raphaël Gallien et Yann Potin, historiens et Elizabeth Serin, psychanalyste accueillent

Pour une rencontre intitulée : Histoire et psychanalyse

LE JEUDI 8 JANVIER À 20h30

Dominique Iogna-Prat, directeur de recherche émérite au CNRS et directeur d'études émérite à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Historien spécialiste du Moyen Âge occidental, il a codirigé aux Puf le Dictionnaire des faits religieux (2e éd. 2019) et le Dictionnaire critique de l'Église. Notions et débats de sciences sociales (2023) : **"Une psychanalyste dans l'histoire d'Anne Levallois vingt ans après."**

Et Bertrand Müller, directeur de recherche émérite au Centre Maurice Halbwachs, a publié de nombreux travaux sur Lucien Febvre, Marc Bloch et les premières Annales, en particulier sa thèse intitulée Lucien Febvre, lecteur et critique. Il a été l'éditeur de la correspondance échangée entre Lucien Febvre et Marc Bloch. Il a entrepris des recherches sur l'histoire des archives, sur la documentation. Il s'intéresse actuellement aux rapports entre histoire et psychanalyse et à l'histoire de la psychanalyse en Suisse : **« Lucien Febvre : les figures du «je» ou le problème de la subjectivité. »**

*En présence et en zoom. Contact : Elizabeth Serin à lizabird@gmail.com
Sur place à Paris et en zoom. Contacter Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com*

Monique Lauret et Nicolas Schwalbe / Paris

Séminaire 23 janvier 2026, à 21 h, SPF – 23 rue Campagne Première

Invité : Luc Diaz, psychanalyste à Montpellier

DU SACRÉ CHEZ ZHUANGZI À LA SUBLIMATION

À la poursuite de notre chemin, dans les rencontres inattendues qui peuvent survenir entre la lecture du Zhuangzi, des textes anciens chinois et ceux de la psychanalyse, nous allons aborder la question du sacré dans son lien à la sublimation.

Il n'y a aucun nom de « Dieu » en Chine. Lorsque les missionnaires jésuites tentèrent de traduire le mot de « Dieu » en chinois, ils furent confrontés à l'irréductible pluralité des conceptions du sacré dans cette langue et durent adopter plusieurs traductions, mettant à mal l'univocité supposée de ce signifiant-maître de la pensée occidentale. Contrairement à une approche dogmatique ou religieuse, on trouve dans la pensée taoïste de Zhuangzi, tout particulièrement les chapitres 1, 6 et 11, une vision poétique, naturelle et spontanée du cosmos, où le sacré ou, plus précisément, « l'ultime » (jìng 極) devient une dimension immanente de l'Univers, qui se manifeste dans l'harmonie avec le Dao (Tao), la Voie. Il s'exprime aussi dans les trigrammes du *Yijing*, symbolisant les forces cosmiques. Cette notion de sacré ou d'« l'ultime » circule de manière subtile, multiforme, différente des conceptions occidentales que nous décrira Luc Diaz, invité dans ce séminaire. Cette notion subtile de la pensée chinoise rejoindrait-elle dans son pouvoir de transformation la conception freudienne de la sublimation ?



Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème



Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.

Ces événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants. Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

**Le 1er samedi du mois soit les 10 janvier 2026,
7 février 2026, 14 mars 2026, 4 avril 2026, 9 mai 2025, 6 juin de 10h30 à 12h30**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : Annick Galbiati : annick.galbiati@gmail.com

ou Jean-Pierre Basclat : jpbasccl@wanadoo.fr

Denise Sauget / Paris



Groupe de réflexion sur la pratique

Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...

Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget : 06 85 56 54 86

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Le samedi 17 janvier (9h-12h30)** dans le cadre du séminaire mensuel nous recevons **Monique Lauret** (psychanalyste à Fitou) qui parlera de l'ouvrage qu'elle a dirigé *L'inceste fraternel* (érès 2024). Discutants : Isabelle Pignolet de Fresnes et Joseph Rouzel, à la brasserie Le Dôme, 2 avenue Clémenceau à Montpellier. Entrée libre.
- **Le samedi 17 janvier (14h- 16h30)**, Réunion du groupe d'analyse clinique des pratiques. Contacter Fabien Rouger : educetsoin@gmail.com
- **Le mardi 20 janvier (18h30-20h)** : séminaire de lecture du *Séminaire VII*, de Jacques Lacan. Le groupe est ouvert, on peut donc prendre le train en marche !

apsychanalyse@gmail.com
Plus infos sur apsychanalyse.org

Michel Leverrier / Caen



Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)

Mercredi 7 janvier à 20h45

**Lecture et discussions à partir du séminaire de J Lacan :
« L'acte psychanalytique » (1967 /68)**

*Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires.
Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail :
michel.leverrier@free.fr*

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"

Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

*Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à :
Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à **Jean-Noël Flatrès** au 06 99 44 65 16 (Rennes).*

ATELIER :

TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre
de 20h30 à 22h15

ATELIER : TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Co-responsables : S. Colomb, P. De Neuter et N. Stryckman

A l'aube de la psychanalyse, Freud écoute des femmes qui lui rapportent des scènes de d'abus sexuels subis par des adultes pendant leur enfance. Il fait de ces traumatismes, la cause principale de l'étiologie des névroses et particulièrement de l'hystérie (L'étiologie de l'hystérie, 1896).

Un an plus tard, il reviendra sur sa théorie de la séduction dans sa fameuse lettre à Flieiss, parce qu'il lui paraît impensable qu'autant de pères puissent commettre des actes pervers sur leur enfant mais aussi parce qu'au niveau de l'inconscient il lui est impossible de distinguer ce qui relève de la vérité ou de la fiction. Il en conclut que ces souvenirs sont vraisemblablement des fantasmes. Cette lettre ouvre la voie à l'inauguration de la psychanalyse comme théorie du psychisme, faisant la part belle à la réalité intrapsychique du sujet plutôt qu'à la réalité externe. Cependant, il n'abandonne pas totalement les effets possibles de réels abus traumatiques mais, dit-il, il faut leur trouver leur juste place.

Aujourd'hui, il s'avère que les abus sont beaucoup plus présents que ne le pensait Freud, qu'il s'agisse de maltraitance dans l'enfance, d'acte pédophile, d'inceste, d'abandon, de viol... En cette première année, nous commencerons par reprendre les théories fondamentales de Freud, Ferenczi, Lacan et quelques autres parmi lesquels (Davoine, Pickmann, Bokanowski, Stryckman, De Neuter). En nous appuyant sur ces textes ainsi que sur des vignettes cliniques, nous nous interrogerons sur la difficile articulation dans nos cliniques actuelles des concepts de fantasme, de trauma et de traumatismes (structurants et déstructurants, originaires et pathogènes).

Dates et horaire : le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre à savoir les dates suivantes : jeudis 2/10, 06/11, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03 et 02/04, 07/05 et le 04/06, de 20h30 à 22h15.

Lieu : 111 rue des Aduatiques, Etterbeek, 1040 Bruxelles.

Inscriptions auprès de :

Stéphanie Colomb, stephanie@agrell.net
Patrick De Neuter, patrick.deneuter@yahoo.fr
Nicole Stryckman, n_stryckman@yahoo.fr

Nombre maximum de participants : 12

Iva Andrejs / Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite.

A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera

en 2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.



Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.

ATENEO DE MADRID

30.01.2026
Presentation del libro
Tratar con la locura

En présentiel et en zoom:



<https://us06web.zoom.us/j/89464431786?pwd=ql7nRRjQ5WMq4bqczYONm2LHaTbhUD.1>

Marcelo Edwards / Barcelone

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

Continuaremos durante 2026, el primer y tercer
miércoles de cada mes de 19:30 a 21:00hs.

El seminario es online y gratuito

Contacto: marceloedwards@movistar.es

Tel.: 0034-686-346-019

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

A cargo de Marcelo Edwards

En el marco de la asociación Discurso Psicoanalítico



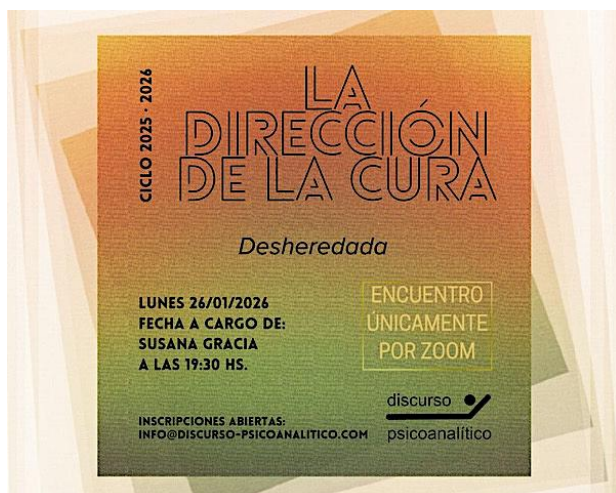
Desde abril de 2024, y en el marco del primer módulo sobre lo Imaginario, hemos trabajado varios textos freudianos en relación con el tema: la Cosa (lo real), las representaciones de cosa (lo imaginario), las representaciones de palabra (lo simbólico), lo inconsciente, lo reprimido originario y lo reprimido secundario, el narcisismo y las nociones de yo, ello y superyó. También abordamos los textos de Lacan sobre El estadio del espejo como formador del yo (je), La agresividad en psicoanálisis y el texto de 1953 Lo simbólico, lo imaginario y lo real.

Actualmente, abordando el módulo de lo Simbólico, tratamos el escrito Subversión del sujeto y dialéctica del deseo en el inconsciente freudiano, y continuaremos con La significación del falo, algunas lecciones de los seminarios La transferencia, La identificación y Los cuatro conceptos fundamentales del psicoanálisis, lo que implicará la lectura de los textos freudianos Totem y Tabú y El final del complejo de Edipo.

Continuaremos durante 2026, el primer y tercer miércoles de cada mes de 19:30 a 21:00hs. El seminario es online y gratuito

Contacto: marceloedwards@movistar.es

Tel.: 0034-686-346-019



LA DIRECCION DE LA CURA

Del síntoma al acto y retorno

A cargo de: Susana Gracia

Lunes 26/01/2026

zoom 19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com

Umbral / Barcelone

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis
y sus psicoanalistas

Lunes 19 de enero

19:30 (hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de

Laura Kait

Presentación clínica a cargo de

Carolina Yegros

Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas
Seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Laura Kait
Presentación clínica a cargo de Carolina Yegros
Mendieta

Lunes 19 de enero de 2026
19:30 (hora de Barcelona)

online	zoom	presencial
<small>Inscripción - sólo online -: coordinacion@umbral-red.org -si ya te has inscrito antes para otros encuentros no es necesario volver a inscribirte. Más información en: umbral-red.org</small>		<small>Cal Tip c/ de Torrijos, 72 Pl. De la Virreina Barcelona</small>

Seminario Introducción al Psicoanálisis

/ Barcelone

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2º y 4º Martes

solo on line

discurso
psicoanalítico


seminario

Introducción al
Psicoanálisis

Responsables
Alfonso Gómez Prieto
Claudia Luján
Alejandro Pignato
Lucía Pose

Frecuencia 2º y 4º martes
(actividad gratuita)

zoom sólo online



María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XV (Curso 2025-2026)

LOS FUNDAMENTOS DEL PSICOANÁLISIS

16 de enero de 2026, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025 (13 de febrero, 13 de marzo, 17 de abril, 15 de mayo y 12 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN II

9 y 23 de enero de 2026, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: A partir de 2026: 9 y 23 de enero; 6 y 20 de febrero; 6 y 20 de marzo; 10 y 24 de abril; 8 y 22 de mayo; 5 de junio

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

[Lire la suite...](#)

Lina Beydoun / Liban

**Les conférences auront lieu au
Middle East counselling Center à Beyrouth
les samedis à partir de 18/10/2025**

Le séminaire commencera par le thème de
la psychanalyse de l'enfant selon Ferenczi,
puis abordera la question des enfants à besoins spécifiques, de
l'autisme et d'autres souffrant
de difficultés d'apprentissage.

Nous discuterons aussi : schizophrénie et psychanalyse selon
Resnik et Klein.

Dépression et psychanalyse selon Klein.

Manie et psychanalyse selon Gillibert.

[*Lire la suite...*](#)

Patrick De Neuter / Liban

Atelier clinique du couple



À partir du 20 octobre

[*Lire la suite...*](#)

Gisela Avolio / Argentine



El oráculo del significante

*Un comentario sobre el texto
"La carta robada" de J. Lacan*

Inicia: miércoles 20 de agosto - 20hs

Frecuencia quincenal

Modalidad: Virtual Inscripción: efmdp@efmdp.org

Enrique Rattin / Uruguay



Montevideo

El fin de análisis

*Sujeto - Síntoma - Analizante -
Analista - Sínthome*

Inicio: miércoles 23 de julio - Hora: 20.30
encuentros mensuales

Luiz Eduardo Prado / Brasil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan



Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.

Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

JACQUES LACAN

LE SÉMINAIRE livre XIII

L'objet de la psychanalyse

TEXTE ÉTABLI PAR JACQUES-ALAIN MILLER



SEUIL & LE CHAMP FREUDIEN

Le Séminaire. Livre XIII

L'objet de la psychanalyse Jacques Lacan

À paraître le 23/01/2026

Michel Foucault est l'homme du jour. Son livre, *Les Mots et les Choses*, connaît un succès foudroyant. Le structuralisme est alors à son zénith et Foucault s'en est fait l'« archéologue ». Le Tout-Paris diplômé bruisse de son nom, Sartre est donné pour mort, le jeune universitaire est l'héritier du trône.

Voilà celui qui, sans bruit, vient prendre place au Séminaire, alors formidable caisse de résonance. Lacan, toujours à l'affût du dernier cri, avait voulu « l'avoir ». En hommage, il partira du premier chapitre du « best-seller », une analyse qu'on s'accorde à dire éblouissante du tableau des *Ménines*.

Il faut le voir, Lacan, cajolant son invité, sollicitant son approbation, déroulant une sorte de parade nuptiale intellectuelle. Foucault hoche du chef, se laisse arracher un bout de phrase, sourit. Il n'est pas dupe, il me le dira à la sortie : tout en le couvrant de fleurs, le psychanalyste lui avait fait la leçon. Le public n'y vit que du feu. Il fallut à Lacan encore deux séances pour porter l'estocade, et faire comprendre qu'aux *Ménines* le philosophe n'avait compris que dalle. Je

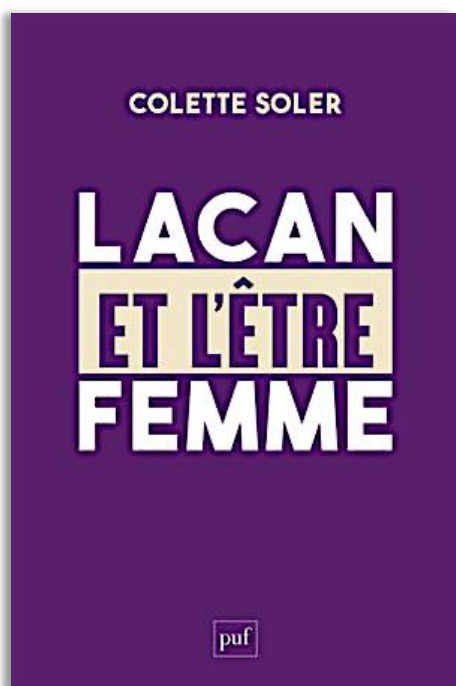
force le trait sans doute. Mais ce fut du haut comique. L'apogée de ce livre.

Quel était donc l'objet qu'annonçait son titre ? — sinon l'illustre « objet petit a », tout à la fois cause du désir et « plus-de-jouir ». Comme d'habitude, le Séminaire avance « à sauts et à gambades » (Montaigne), musarde et digresse, mais autour d'un axe, et c'est l'« objet regard ». L'œuvre de Vélasquez était donc venue à Lacan comme bague au doigt.

Jacques-Alain Miller

Lacan et l'être femme

Colette Soler



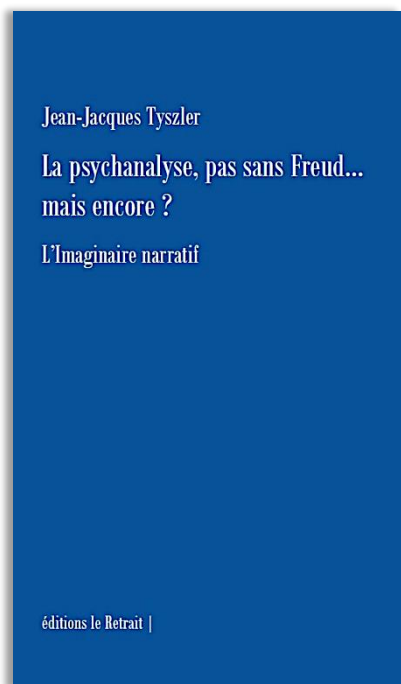
"La femme n'existe pas" (Jacques Lacan) En 1972, à l'époque du Mouvement de libération des femmes, Jacques Lacan produisait une thèse qui fit grand bruit. Cinquante ans après, au temps de metoo, cette thèse éclaire-t-elle encore l'insurrection sexuelle à laquelle nous assistons ? Au-delà de Freud et pour la première fois, une autre logique était construite, répondant d'une jouissance autre. On pouvait y lire que les femmes, qui ne sont pas La femme, sont réelles, pas toutes formatées par le discours, pas toutes dans les variantes de la fameuse "envie du pénis", Autres donc.

Et surtout - prémonitoire - qu'en matière de sexe, les êtres "ont le choix", "s'autorisent d'eux-mêmes". N'est-ce pas ce qui se clame très fort aujourd'hui ? Dans ce livre, Colette Soler met en évidence combien, pour les femmes d'aujourd'hui, les fulgurances les plus actuelles foisonnent dans le texte de Lacan : leur exclusion séculaire, leur rapport à la langue, leurs angoisses de nouvelles marathoniennes de la civilisation, le sexisme du procédé freudien et, plus encore, une possibilité offerte au psychanalyste d'aller vers une clinique enfin non ségrégative.

À paraître le 29 janvier

puf

La psychanalyse, pas sans Freud... mais encore ? L'Imaginaire narratif



éditions le Retrait

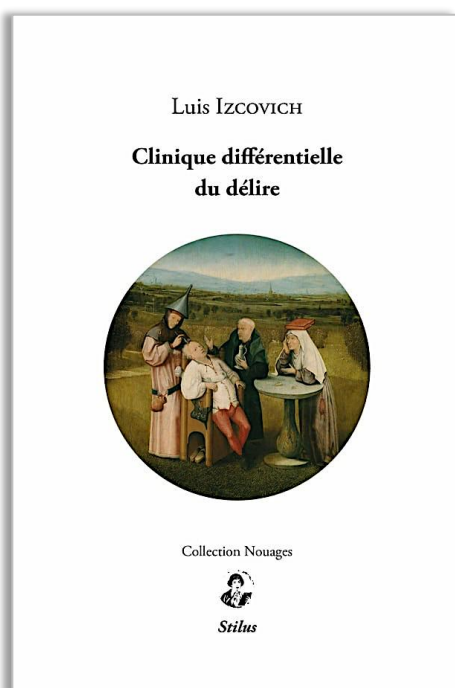
Jean-Jacques Tyszler

Mais, le plus important pour notre propos, est que Lacan lui-même se ravise et déclare qu'il met désormais à même dignité les trois catégories du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire, en matérialisant son effort de pensée par le fameux nœud borroméen.

Nous avons déjà expliqué dans notre propos que sa crainte était alors la défection de l'Imaginaire plutôt que la perte de l'autorité symbolique. C'est à cet endroit précis que nous nous permettons de proposer l'urgence de **l'Imaginaire narratif**...

Ce tissu de l'Imaginaire narratif se complémente probablement de la force du poétique, ainsi que nous le vérifions sans cesse dans la transmission de la haute tragédie grecque. La poésie est matériau de l'inconscient, c'est son chant.

Clinique différentielle du délire



Luis Izcovich

Cet ouvrage porte sur la question fondamentale de qu'est-ce que le délire et sa place pour l'humain, à partir de ce que nous enseigne la psychanalyse. Il aborde donc le délire selon la perspective suivie par Freud et renouvelée par Lacan. Il s'en dégage une conception à contre-sens de l'idée générale qui pose le délire comme une manifestation pathologique. Il soulève aussi la question cruciale de ce qui distingue l'expérience analytique d'une pratique délirante. Plus précisément Lacan a affirmé « tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant ». Quelle place faisons-nous à cette proposition dans la clinique analytique et plus globalement dans notre idée de l'être humain ? C'est ce que ce livre se propose d'examiner.

Stilus

Traumatisme\$



Colette Soler

Du traumatisme de la naissance du sujet aux traumatismes accidentels de l'histoire, l'être parlant semble cheminer de trauma à trauma. Son « parent traumatique » l'a précédé dans cette voie et ce n'est pas lui qui la lui évitera. Destin de victime alors ? Ce serait sans compter que pour chaque sujet, il n'est pas de réel, aussi accablant soit-il, qui ne soit interprété.

C'est toute la question de la responsabilité.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

Corps parlé, corps parlant

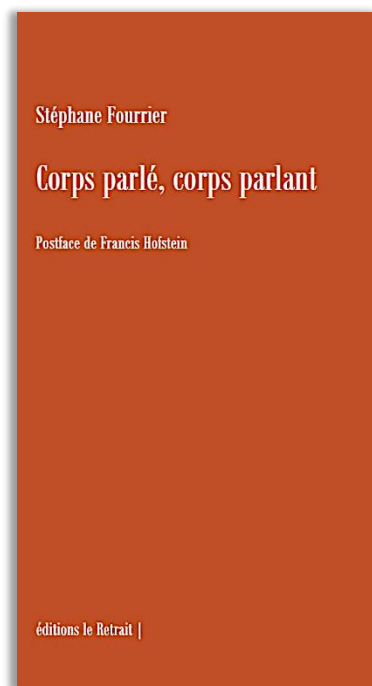
Postface de Francis Hofstein

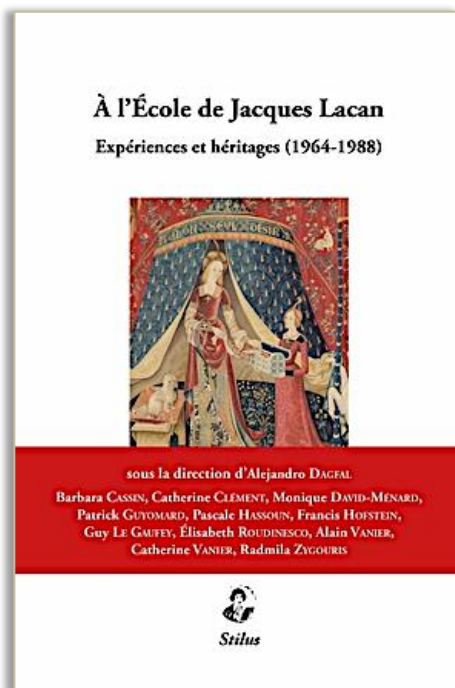
Il n'est pas donné de faire corps. Le corps n'est pas non plus donné. Quand on parle du don de la vie, cette vie que l'on perd ou qui est reprise, le corps se fait rapidement l'objet d'une logique comptable et gestionnaire. Suffirait-il d'écouter le corps, de le comprendre, de répondre à ses besoins, de compenser ses incapacités, de le maîtriser, de parler en son nom ou d'en revendiquer la singularité ? Toutes ces manœuvres ne visent-elles pas au contraire à l'évacuer ou à mettre la main dessus, à le faire taire pour de bon, à se débarrasser de l'angoisse que tout corps procure par sa seule présence ?

À l'heure de la contrainte de transparence et de la mondialisation du traitement de l'information, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute maîtrise totalitaire, il résiste à la virtualisation, il est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort, et enfin, il n'est corps que d'être habité par un énigmatique désir. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme. Faire corps ne se fait que dans la création d'un champ qu'ouvrent toutes les dialectiques de la séparation. Le corps est ainsi parlant d'être parlé et parlé d'être parlant. Il ne peut exister sans altérité, sans de l'Autre, l'Autre dont il a besoin pour faire fonctionner les dialectiques qui le font corps humain, corps de culture, corps en lien avec d'autres corps.

Seul l'inconscient quand il s'en fait littoral lui permet de ne jamais perdre son Autre, ni de s'y perdre.
éditions le Retrait

Stéphane Fourier





Sous la direction d'Alejandro Dagfal

Avec les témoignages de Barbara Cassin, Catherine Clément, Monique David-Ménard, Patrick Guyomard, Pascale Hassoun, Francis Hofstein, Guy Le Gaufey, Elisabeth Roudinesco, Alain Vanier, Catherine Vanier, et Radmila Zygouris

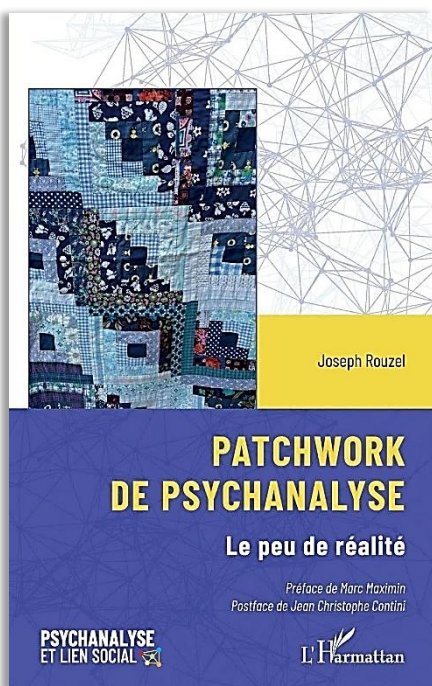
Ce livre d'entretiens offre les témoignages de onze personnes qui, alors âgées d'une vingtaine d'années, sont arrivées à l'École freudienne de Paris à un moment où Jacques Lacan, son fondateur, était déjà une célébrité. Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, ces jeunes se sont lancés dans une aventure qui, d'après leur récit, allait changer leur vie. Certains sont devenus psychanalystes - voire chefs d'école -, et d'autres, des intellectuels très reconnus. Deux d'entre eux ont fait une analyse chez Lacan, deux ont été « en contrôle » avec lui, et deux, enfin, ont même traversé l'expérience de « la passe ». Tous ont fourni des témoignages précieux sur les multiples expériences qu'ils ont pu faire dans un monde qui leur semblait aussi nouveau que fascinant.

Stilus

Patchwork de psychanalyse

Joseph Rouzel

Le peu de réalité



Je ne suis pas un psychanalyste de salon, je suis un psychanalyste tout-terrain ! Alors quand ça me prend je couche sur l'écran d'ordinateur ces copeaux, dans l'ordre où ils se présentent, autant dire en vrac, décousus, épars. Il s'agit de poèmes nés spontanément, de réflexions surgies en dérive de la conduite des cures, de dires étonnants de patients, de lectures inspirantes, de textes écrits pour des colloques, d'articles d'actualité, de commentaires, de notes de lecture, de citations... Une composition étrange, un patchwork. Ensemble décousu, inachevé et inachevable, et qui pourtant, dans l'après-coup de la relecture, forme comme la texture d'un « gay sçavoir », pour reprendre la belle expression de François Rabelais. Une opération de nettoyage, de catharsis, de purification, pour ménager de la place, faire le vide et produire de l'ouvert disponible pour de nouvelles rencontres.

Cette écriture seconde dégage pour l'analyste que je suis (équivoque de l'être et du suivi !) une architecture surprenante, les lignes de fuite d'une traduction qui met à jour les écritures d'un palimpseste inconscient où ne cessent de s'écrire et de s'effacer les mouvements sismographiques provoqués, dans le corps qui

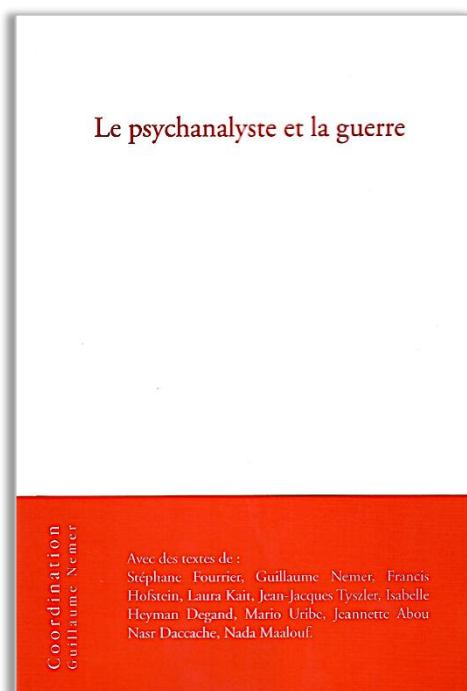
les accueille, par l'écoute des paroles d'autrui.

L'Harmattan

Le psychanalyste et la guerre

Avec des textes de : Stéphane Fourrier, Guillaume Nemer, Francis Hofstein, Laura Kait, Jean-Jacques Tyszler, Isabelle Heyman Degand, Mario Uribe, Jeannette Abou Nasr Daccache, Nada Maalouf

La psychanalyse et la guerre : tel est le livre qu'il ne fallait pas écrire ! Les inepties sur la guerre nécessaire qui traînent depuis Aristote, comme la dénonciation puérile qui l'alimente, tout cela pour quoi faire sinon consentir à s'identifier à l'abject amplifié de son nouveau dit ? Symptôme d'une pulsion mâtinée d'un savoir qui continuerait de donner le plus âcre de son jus en dehors de tout traitement. Est-ce demeurer les fils d'Eichmann que nous voulons ? demandons-nous après Gunter Anders. Chacun aura plaisir de noter ici que cet écueil n'aura point englouti ce qui s'y dit. Mesurant que la chose est plus brûlante et que nul effet de distanciation ne justifie cet écart entre l'image et la Chose. Si bien que c'est le *psychanalyste* qui est ici convoqué – indiscipliné de surcroît – ou ce qu'il en reste du désêtre, passe très-passée, à la condition d'un dire impossible du réel de la guerre qui s'inscrit, malgré la vigilance du clinicien, en lui de sa pratique.



éditions Le Retrait

La politique de l'angoisse

Comment résister au chaos dans la démocratie

Est-il encore possible de suivre l'actualité sans se sentir profondément angoissé ?

La situation en Ukraine ou au Moyen-Orient, les tensions politiques internationales, les menaces qui pèsent sur une économie mondialisée, sans oublier le réchauffement climatique et les récentes pandémies, sont autant d'informations qui installent un sentiment profond de crainte et d'asphyxie, décuplé par leur traitement médiatique et l'usage des réseaux sociaux. La montée de cette politico-anxiété est le symptôme d'un certain malêtre dans notre société, dont le fonctionnement médiatico-politique est l'expression. En explorant ses mécanismes et ses ressorts, Elsa Godart nous offre les outils pour sortir de la peur et du sentiment d'impuissance qui mettent en danger notre démocratie. Un livre salvateur et une incitation à l'action.

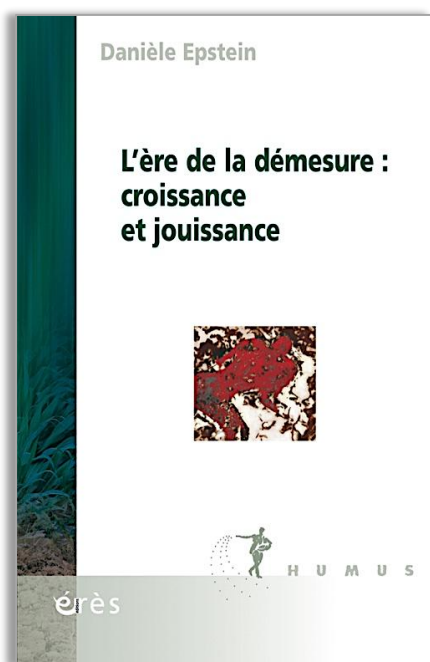
FIRST

Elsa Godart



L'ère de la démesure : croissance et jouissance

Danièle Epstein



Préface de Patrick Chemla

Questionner les effets de cette course folle et sans limite vers toujours plus de croissance et de jouissance, c'est analyser ce qui nous a menés aux impasses contemporaines pour pouvoir les surmonter. Nous devons aux générations futures de relever ce défi intime et collectif, ce défi éthique et politique. En quoi le psychanalyste est-il amené à y contribuer ?

Produire pour consommer, consommer pour produire, productivisme et consumérisme, croissance et jouissance, se soutiennent dans un pas de deux. État du monde et état du Sujet se nouent en un tandem où l'économie libidinale est mise en demeure de soutenir l'économie néo-libérale. Appelé à se fondre dans le Marché, au point de s'y confondre, le citoyen disparaît sous le consommateur : l'air du temps, nous le respirons, nous y aspirons, jusqu'à ne plus pouvoir nous en passer, jusqu'à ne plus pouvoir le penser, jusqu'à s'en asphyxier, à en faire perdre le souffle à la planète. Les crises se répètent, se multiplient, s'intriquent, nous traversent, ravagent tous les champs

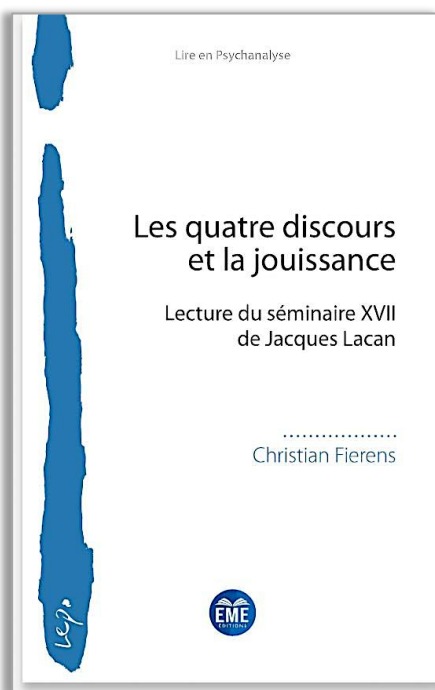
de l'existence. La folie des hommes est en miroir de la folie du monde.

érès - Parution le 15 janvier

Les quatre discours et la jouissance

Christian Fierens

Lecture du séminaire XVII de Jacques Lacan

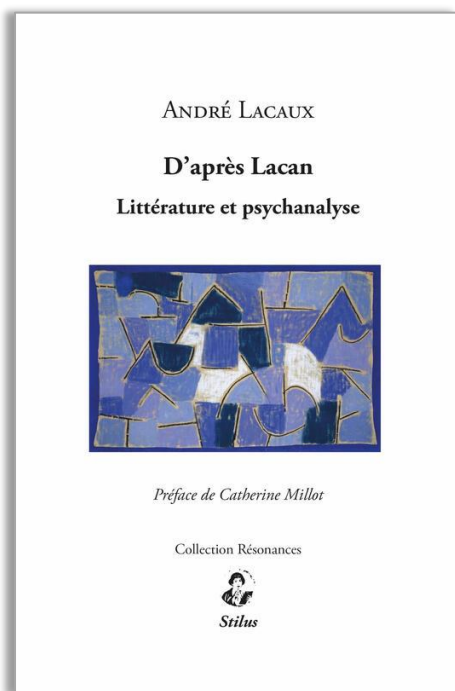


Les quatre discours régleraient quatre formes de liens sociaux : le maître et ses sujets, l'universitaire et ses étudiants, l'hystérique et son partenaire, l'analyste et son analysant. De tels personnages n'existent pas en dehors du discours qui les fait naître. Et les discours ne répondent à aucune intention sociologique d'insérer l'individu dans un lien social. L'envers de la psychanalyse – renverse la soi-disant « psychanalyse » mêlée à une telle intention.

Le discours jaillit de l'expérience de l'inconscient inaugurée par Freud et de la déconstruction de tout Cogito : « ou je ne pense pas ou je ne suis pas ».

Qu'il meure de honte, ce sujet encastré dans un lien social donné, comme dans une caste. Car c'est sur la destruction et l'impossible de ce sujet donné, que peut s'inventer la ronde des discours dans la joie et la jouissance de l'inconscient.

EME



D'après Lacan Littérature et Psychanalyse

André Lacaux

Ce livre est une découverte : celle d'un écrivain. Cette vocation, ce destin, dirai-je, André Lacaux s'était pourtant évertué à s'y soustraire. A la fin, toutefois, comme un remords, il rassembla pour les publier quelques-uns de ses travaux, ici réunis par les soins, après lui, de sa compagne, Isabelle Benoît. Il y déploie sa passion pour les écrivains, et une manière à lui de traquer leur vérité. La psychanalyse n'y est pas étrangère, mais, heureusement, son amour de la littérature préserve sa lecture de ce que celle-là peut avoir d'écrasant. Sa présence s'y fait légère, respectueuse de l'énigme de chacun. Lacaux, qui avait connu son divan, connaissait aussi fort bien l'enseignement de Lacan et avait fait sien le tact de ce dernier dans l'approche des auteurs.

Parution : 13 janvier 2026
Collection : Résonances

Les métamorphoses de l'Éros Travailler avec Moustapha Safouan

Sous la direction de
Sylvain Frérot



éditions des crépuscules - à paraître le 13 janvier

Parlera, parlera pas ?

Autismes et langage

Armelle Barral, Bernard Golse



Avec la participation de Pascale AMBROISE, Julie ARCHAMBAULT, Moïse ASSOULINE, Julien BANCILHON Voir plus [+]

Savoir si leur enfant parlera ou non est une question essentielle et lancinante pour les parents d'enfants autistes. Dans cet ouvrage, trois problématiques sont explorées par les auteurs : quels sont les chemins qui mènent au langage, quels sont les différents types de langage (verbal ou préverbal), quel est l'au-delà du langage ?

Ce livre vise à faire le point sur les conditions qui mènent au langage verbal (« les chemins du langage »), à ce que l'avènement du langage ouvre comme perspectives (« Parler et après ? ») et sur les différents types de langage qui forment un discours au sens large de ce terme.

Le dialogue entre clinique et recherche est au cœur de l'ouvrage ainsi que l'abord transdisciplinaire de cette problématique du langage si centrale dans le champ de l'humain.

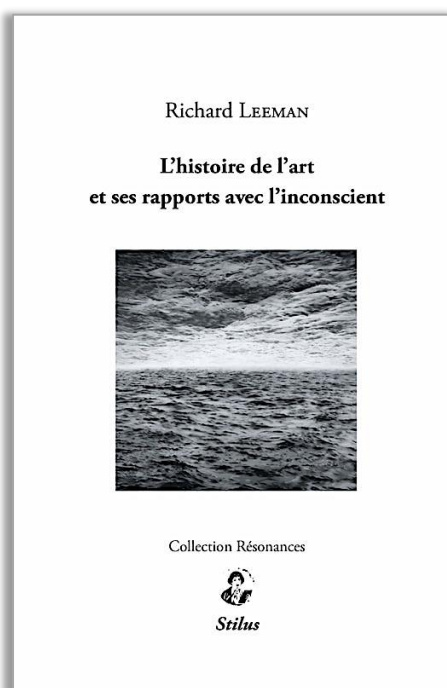
Les enfants autistes ne sont pas une mosaïque de fonctions à rééduquer de manière opératoire et juxtaposée et ce livre nous rappelle que les enfants autistes souffrent et que les aider à accéder au langage est au centre d'une démarche de soin humaine et humaniste.

L'histoire de l'art et ses rapports avec l'inconscient

Richard Leeman

Cet ouvrage reprend pour l'essentiel la matière d'un enseignement dispensé pendant quatre ans dans le cadre du « Séminaire sur l'art d'aujourd'hui » à l'université Bordeaux Montaigne. Le livre entrelace de manière originale vingt essais et dix-neuf fragments qui se répondent et sont parfois regroupés par un même thème – le gribouillis, le rythme, la sculpture – mais qui peuvent aussi se lire de manière indépendante. On y croise les artistes Maurizio Cattelan, Matthieu Laurette, Kurt Kauper, Paul McCarthy, Jean Dubuffet, André Masson, Jean Arp, Marcel Duchamp, Auguste Rodin, Gerhard Richter, entre autres. Ces essais revendiquent une histoire de l'art traversée par la sémiologie et la psychanalyse, par le langage et l'inconscient.

Stilus Collection Résonances



Emmanuel Venet

Retour chez les fous

Verdier

Cent ans après Albert Londres

En 1925, Albert Londres réunissait une série d'articles décrivant le quotidien des asiles psychiatriques.

Cent ans plus tard, le paysage a bien changé. Des progrès considérables ont été accomplis et ont permis à la psychiatrie de devenir une discipline authentiquement thérapeutique. Hélas, après une période faste allant des années cinquante à la fin du xx^e siècle, la psychiatrie publique aujourd'hui désargentée et sursollicitée se replie sur une logique sécuritaire et une désolante vision biomédicale des troubles mentaux. Face à elle, les établissements privés prospèrent, mais la logique financière y concurrence la mission sanitaire d'une façon préoccupante.

Ce dispositif laisse à l'abandon de nombreux malades, pas assez solvables pour être soignés en clinique privée, pas assez dangereux pour relever de l'hôpital public.

Un tel scandale n'a pourtant rien d'inéluctable.

Verdier

VIDÉO

Présentation du 29 novembre du livre de Thierry Roth :
Les névroses de récusation par Jérôme-Évariste Terrier à Perpignan



<https://www.youtube.com/watch?v=0Frw2WK-Bhg>

38^e Journée Nationale de Psychothérapie Institutionnelle 7 Mars

Ateliers d'Echanges:

Si vous souhaitez proposer une intervention en atelier, merci de contacter la Culturelle

**CENTRE CULTUREL
LE FAMILY**
2 rue de la Petite Palud

LYCÉE DE L'ELORN
10 place de l'église St-Houardon

**CENTRE HOSPITALIER
FERDINAND GRALL**
1 route de Pencran

**ASSOCIATION CULTURELLE
DU PERSONNEL
DU SECTEUR 13 DE
PSYCHIATRIE GÉNÉRALE**
ac13.landerneau@gmail.com
49 rue de la Fontaine Blanche

29800 LANDERNEAU

**FÉDÉRATION INTER-ASSOCIATIONS
CULTURELLES**
fiac.institutions@gmail.com

**38^e Journée Nationale
de Psychothérapie
Institutionnelle**

Samedi 7 Mars 2026
De 8h30 à 17h00

« Voyageur
il n'y a pas de chemin,
le chemin se fait en marchant »
A. MACHADO

L'Association Culturelle du Personnel du Secteur 13 de Psychiatrie Générale du Finistère est prestataire de formation professionnelle continue
N° 53290718629

Illustration réalisée à l'atelier dessin du club de la Pierre de Lune

6 CHARLIE HEBDO N°1742 / 10 DÉCEMBRE 2025

Totem et Tabite

Bienvenue dans la machine



YANN DIENER

Les lieux d'accueil et de soins se réclament de la psychanalyse connaissent ces temps-ci des attaques plus violentes que jamais. En octobre, on apprenait que la clinique de La Borde, symbole de la psychothérapie institutionnelle, allait être démantelée (voir Charlie n° 1727). En novembre, un amendement au projet de loi de financement de la Sécurité sociale demandait que soient déremboursés tous les actes relevant de près ou de loin de la psychanalyse. Et puis, le 16 décembre prochain, sera discutée à l'Assemblée une proposition de loi visant à généraliser sur tout le territoire l'influence des « centres experts » de Fondamental, une fondation de droit privé. Ce qui revient à enterrer la psychiatrie de secteur, cette psychiatrie publique qui doit offrir un accueil et une écoute sur le long terme à tout citoyen, à proximité de son domicile. Au lieu de ça, les « centres experts » réduisent le patient à son cerveau, et ne proposent qu'une batterie de tests et un médicament à la clé, sans écouter plus avant son histoire : vous êtes bipolaire ? prenez du lithium et rentrez chez vous ; vous êtes schizophrène ? prenez un neuroleptique et retournez dans la rue ; vous êtes déprimé ? prenez un antidépresseur et retournez au boulot. Cette politique ne fera qu'augmenter le malaise individuel et collectif, et ne fera que fabriquer plus de toxicomanes à la recherche de produits légaux ou non légaux. Après ça, on dira qu'on ne sait pas comment lutter contre le narcotrafic.

Mais le plus inquiétant, je l'ai trouvé en lisant un « guide des bonnes pratiques » adopté le 23 octobre par le collège de la Haute Autorité de santé (HAS), qui promeut la mise en place d'un « projet stratégique de l'utilisation de l'IA générative 2025-2030 dans le champ de la santé ».

Ce guide, publié sur le site de l'HAS, veut prévenir les risques d'usages inadéquats de l'IA par les professionnels de santé. Mais il entérine de fait l'idée que, je cite, « l'IA générative a un potentiel majeur pour le système de santé ». Un exemple de ce « potentiel majeur » : la possibilité de bénéficier « des transcriptions de conversations captées lors des consultations ».

On aurait donc maintenant besoin de « capter les conversations » ? Il n'est décidément plus du tout question d'écouter les gens, si on en est à « capter des conversations ». Le rêve technocratique a vraiment trouvé un outil idéal avec l'IA.

Le plus triste, c'est quand l'HAS nous explique qu'il a besoin de l'IA pour « développer la qualité des soins » ou pour « améliorer une pratique professionnelle ».

Il se trouve que, la semaine dernière, j'étais sur l'Adamant, la pépinière-centre de jour du pôle de psychiatrie Paris-Centre. J'étais invité par les passagers de l'Adamant pour discuter de ce que les machines font à la parole. Alors nous avons lu ensemble cet édifiant guide des bonnes pratiques de l'HAS. Nous avons réfléchi ensemble aux moyens de sortir de cette dinguerie informatique. Ensemble, nous avons eu plein d'idées pour injecter des symptômes dans les IA, pour les faire évaluer en les soumettant à des jeux de mots et de métaphores.

Nous avons fini cet après-midi bouillonnant en écoutant Frédéric, un pilier de l'Adamant, qui nous a dit de mémoire les paroles de *Welcome to the Machine*, ce morceau des Pink Floyd sur l'album *Wish You Were Here*, sorti en 1975. « Bienvenue mon fils, bienvenue dans la machine. / Où étais-tu passé ? C'est bon, nous savons où tu étais. / Tu étais dans les pipelines pour tout le temps. [...] / Bienvenue mon fils, bienvenue dans la machine. / De quoi as-tu rêvé ? C'est bon, nous t'avons dit à quel rêve [...] »

Je vais vraiment avoir de plus en plus besoin d'aller sur l'Adamant. •

Bienvenue dans la machine de Yann Diener

Charlie Hebdo



Vœux grecs sur un sol en mosaïque - Halicarnasse, 4ème siècle avant JC
" Santé, vie, joie, paix, contentement (bonne humeur) et espoir "

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org**

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasie@gmail.com*